

LES CONFÉRENCIÈR.E.S

PIERRE FERNANDEZ

Pierre Fernandez est Professeur Émérite de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Toulouse (ENSA) et expert international. Il est chercheur permanent du Laboratoire de Recherche en Architecture (LRA) de l'ENSA et professeur invité à l'Université Fédérale du Pernambuco (chaire partenariale avec l'Ambassade de France au Brésil). Il réalise également des missions de conseil pour Expertise France en Tunisie (agence du Ministère des Affaires Étrangères français), et pour l'Université d'Architecture de Hanoï au Vietnam (Institut de Formation et de Coopération Internationale).

Professeur de classe exceptionnelle à l'ENSA, Pierre Fernandez est Architecte DPLG de l'Unité Pédagogique d'Architecture de Toulouse (1979), Docteur de l'École Nationale Supérieure des Mines de Paris (1996) et Habilité à Diriger des Recherches par l'Institut National Polytechnique de Toulouse (2006) rattaché à l'École Doctorale TESC (Temps, Espaces, Sociétés, Cultures).

Après dix années d'exercice de la Maîtrise d'oeuvre en Côte d'Ivoire, au Brésil, où il a également enseigné à l'UFRJ (Rio), et en France, il s'est engagé dès son recrutement en 1988 dans la vie institutionnelle de l'ENSA en occupant successivement les fonctions de Président de la commission pédagogie et recherche, Président du Conseil Scientifique et Président du Conseil d'Administration. Il a ensuite assuré la direction scientifique du GRECO (Groupe de Recherche Environnement Conception) de 2002 à 2006, puis la direction générale de l'ENSA de Toulouse de 2006 à 2010.

En détachement au Consulat Général de France à Recife comme Attaché de coopération et d'action culturelle et directeur délégué de l'Institut Français du Brésil de 2010 à 2014, il a ensuite occupé la fonction de directeur de l'antenne de l'Université de Toulouse pour le Brésil de 2014 à 2017, exerçant simultanément comme profes-

seur invité à l'UFPE (Recife) . Nommé à nouveau directeur de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Toulouse de 2017 à 2022, il est professeur émérite et expert international depuis le 1 janvier 2023.

XAVIER GÉANT & CHRISTOPHE AUBERTIN

Le collectif, Studiolada, définit autant la forme que le fond d'une pratique qui converge autour de valeurs comme le souci du bien commun, l'attention aux ressources, l'engagement au service du public, le choix de la concertation, des circuits courts et de la circularité. Autant de notions associées au collectif, qui fondent une pratique à l'écoute de son territoire, ses ressources et ses dynamiques, et qui les conjuguent au collectif.

Géographique et mentale, la carte des ressources naturelles, des acteurs et des filières du territoire structure le collectif Studiolada. Connaître et valoriser les ressources bio- et géo-sourcées, les acteurs, les savoir-faire et les dynamiques en place de mieux construire à tous points de vue. À la cohérence et la durabilité d'une approche fondée sur la valorisation du territoire élargi s'ajoute la contribution à une chaîne de valeurs matérielles et immatérielles qui signe un enrichissement collectif.

Studiolada pratique la valorisation économique des filières de son territoire, dans la stratégie d'y faire vivre les personnes qui l'habitent, confiant dans le fait qu'elles savent où trouver les richesses et comment procéder, et que le bilan est autant social que carbone. En changeant le paradigme de l'économie extractiviste, l'économie circulaire invite à une utilisation consciencieuse de la matière et au développement de filières d'approvisionnement et de transformation en circuit court. Minimiser les démolitions, déterminer une traçabilité des éléments déposés, réemployer une grande partie sur site et aiguiller les rebus vers des ressourceries ou filières de recyclage locales contribue à cette même économie circulaire. La bonne méthodologie est de faire des choses justes.

Co-construire avec les citoyens comme avec les institutions, c'est se mettre autour d'une table et échanger sur les vécus, les attentes et les représentations des personnes concernées par un projet futur. L'essentiel sont les mots utilisés

: mis en commun, ils dévoilent le « sens commun » d'un projet. Et dès lors que le partage a eu lieu, le lieu peut advenir. Mettre des mots sur un projet, c'est garantir l'appropriation collective. La cohésion prend la forme d'un schéma de synthèse qui atteste que tout cela a bien existé ; et que tout cela va bien exister.

Prospecter et mettre en commun est un pilier de notre collectif qui observe la pratique de ses pairs autant qu'il s'engage dans la recherche par le projet, ou dans des procédures d'appréciation technique d'expérimentation (ATEX). Le fruit de la recherche est précieux. Ce trésor collectif est transmis par les constructions elles-mêmes : en donnant à voir leur structure et leurs murs, en impliquant des citoyen·nes dans des chantiers participatifs, les réalisations de Studiolada participent à la transmission d'un récit compréhensible par tous·tes et à un enrichissement collectif. En enseignant à l'École d'architecture de Nancy dans des disciplines différentes, Studiolada cherche l'expression et la transmission d'une culture constructive simple et intelligible, à l'échelle locale et bien au-delà.

source : <https://www.studiolada.fr/collectif>

EMELINE CURIEN

Architecte de formation et docteure en histoire de l'art, enseignante et chercheuse à l'ENSArchitecture Nancy, je mène depuis plusieurs années des recherches sur les pratiques contemporaines de l'architecture. Avec des collègues philosophes, sociologues, anthropologues et architectes praticiens, nous avons récemment constitué, au sein du Laboratoire d'histoire de l'architecture contemporaine (LHAC), une équipe de travail intitulée « Mutations ». Celle-ci s'intéresse à la façon dont les profondes transformations de l'espace social, culturel et environnemental en cours impactent l'habiter dans toutes ses dimensions. Il s'agit fondamentalement de penser la production et l'occupation de l'espace au XXI^e siècle, et ses implications sur les pratiques habitantes et les identités, les enjeux politiques, symboliques, rituels, techniques, tout autant que poétiques et éthiques. L'enjeu est également d'interroger, à la lumière de ces changements, les fondements des métiers et des pratiques de l'architecture, de l'urbanisme et du paysage, mais aussi de l'enseignement et de la recherche en école d'architecture. Ces réflexions nourrissent mes activités en tant qu'enseignante, chercheuse, auteure de livres, articles et expositions sur les pratiques contemporaine de l'architecture.

Formation : 2017-2021 Habilitation à diriger des recherches En cours de préparation / 2012-2013 Post-doctorat au LHAC «1980-2015 / Architectures de la Grande Région transfrontalière (Lorraine – Luxembourg – Sarre – Wallonie) dans le contexte des débats francophones et germanophones» / 2008-2012 Doctorat en histoire de l'art à l'Université Panthéon-Sorbonne, Paris 1 «L'architecture suisse alémanique - 1979-2007 - Pensées constructives» / 2002-2007 Diplômée de l'ENSArchitecture Nancy /

Atelier de PFE «Mutations» en M2.2, Atelier de projet «Mutations» en M2.1, Séminaire «Pratiques contemporaines» en M1.2, Encadrement des Mémoires de fin d'étude en master, Séminaires doctoraux, Introduction à la pensée architecturale en licence 1, Atelier de projet «Architecture Matière terrestre» en licence 1